# AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION DE CLERMONT-FERRAND
(Tél. 92-97-11 - Postes 440 & 449)
(ALLIER, CANTAL, CORRÈZE, CREUSE, HAUTE-LOIRE, HAUTE-VIENNE, PUY-DE-DOME)

ABONNEMENT ANNUEL

*Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux, Cité Administrative d'Assas, rue Pélissier*
CLERMONT-FERRAND

25,00 F.

C. C. P. : CLERMONT-FERRAND 5.503-17

BULLETIN N°80 DE MAI 1967

## AVERTISSEMENT

### POIRIERS ET POMMIERS

TAVELURES.- Il demeure que des contaminations primaires très graves sont possibles à la suite d'une période favorable.

Il importe donc d'assurer la continuité de la protection.

Dans les vergers traités jusqu'alors selon nos indications, effectuer un nouveau traitement dans les prochains jours.

S'il y a lieu, à la bouillie utilisée contre la Tavelure, ajouter un produit contre Oïdium, Acariens....

Il est rappelé qu'il est interdit, dans les vergers en fleurs, d'utiliser des produits insecticides ou acaricides susceptibles de nuire aux Abeilles.

## INFORMATIONS

### VIGNE

BRENNER .- (dans le Puy-de-Dôme : région de THIERS ; dans l'Allier : régions de LAPALISSE et de MONETAY-SUR-ALLIER).

Dans les vignes où cette maladie est à craindre (les feuilles de la base des sarments et les inflorescences se déssèchent et tombent) effectuer un traitement au stade F (voir tableau des stades repères précédemment transmis).

Utiliser une bouillie à base de Cuivre, de Zinèbe ou une spécialité à base de Zinèbe et de Cuivre.

### CULTURES LEGUMIERES

MOUCHE DE L'ASPERGE .-

Le vol se poursuit et va s'intensifier dès le relèvement des températures.

Ne pas négliger d'intervenir, par beau temps, dans les plantations non encore en production.

Clermont-Ferrand, le 3 Mai 1967.

Le Contrôleur chargé des Avertissements Agricoles

A.LECLERC.

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux

P.DENIZET.

Imprimerie de la Station de Clermont-Ferrand
Directeur-Gérant : L. BOUYX.

P170

Tirage n° 639 du 3 Mai 1967 - 2 200 exemplaires - ABONNEMENT 1967 - Expédition n° 8.

## A PROPOS DES ECHECS DANS LA LUTTE CONTRE LES ACARIENS (1)

Depuis l'apparition des insecticides systémiques la lutte contre les acariens, (Araignées rouges et araignées jaunes) ne posait plus de problème dans les vergers. Un ou deux traitements avec un produit systémique, les traitements dirigés contre le Carpocapse effectués avec des produits efficaces contre ces ravageurs et éventuellement une application avec un acaricide spécifique d'été en fin de saison suffisaient pour éviter ou limiter leur pullulation, Maintenant il n'en est plus de même. Les échecs sont de plus en plus fréquents dans la lutte contre les acariens dans les vergers.

Ce phénomène de résistance ou d'accoutumance va en s'amplifiant et de nombreux arboriculteurs se demandent si toutes les espèces d'acariens sont aussi difficiles à détruire, quels sont les produits susceptibles de devenir inefficaces, pourquoi ce phénomène apparaît dans certains vergers et enfin quelles sont les précautions à prendre pour éviter ou résoudre ce problème ?

Les principales espèces que l'on rencontre dans les vergers sont : l'Araignée rouge des arbres fruitiers (Panonychus ulmi), le Tetranyque de l'aubépine (Amphytetranychus viennensis), l'Araignée jaune (Tetranychus urticae) et le Bryobe (Bryobia praetiosa). C'est la première espèce qui semble la plus répandue. Malheureusement des observations faites dans certains vergers montrent qu'elle est parfois difficile à détruire et que les traitements classiques donnent des résultats de plus en plus décevants. Il en est de même pour le Tetranyque de l'aubépine et l'Araignée jaune. Aucune observation particulière n'a été faite sur le Bryobe qui est beaucoup moins répandu. Il semble donc, que, pratiquement, toutes les espèces rencontrées peuvent devenir réfractaires aux traitements.

On a cru tout d'abord que cette résistance ou accoutumance était liée à un seul produit, à une seule matière active : Parathion, Déméton, etc... Mais les enquêtes effectuées dans les vergers et confirmées par des essais de laboratoire ont montré qu'en fait il s'agissait de résistance ou d'accoutumance non à une matière active déterminée mais à un groupe chimique bien défini, le groupe des organo-phosphorés. Malheureusement dans la pratique la très grande majorité des matières actives utilisées contre les acariens, à l'exception de la plupart des acaricides spécifiques d'été sont des organo-phosphorés. De ce fait le choix d'un produit ne risquant pas de provoquer ce phénomène de résistance ou d'accoutumance devient difficile.

( A suivre)

(1) - Cette information, mise au point par Monsieur RIBAULT, chargé des Avertissements Agricoles à la Station "Centre", nous a été communiquée par Monsieur BENAS, Inspecteur de la Protection des Végétaux, à ORLEANS.

Imprimerie de la Station de CLERMONT-FERRAND

Directeur-Gérant : L. BOUYX.